

Homélie du dimanche 8 janvier 2017 - Epiphanie

Pierre Terriac

C'est l'Epiphanie, jour où Jésus, ce petit enfant, est célébré dans sa divinité. C'est la révélation du Christ Fils de Dieu au monde, lumière du monde.

Les mages, eux aussi, qui le cherchaient l'ont trouvé dans cette étable : c'est là que l'étoile qui les guidait s'est arrêtée. Cette étoile a disparu, comme pour nous dire : l'Etoile, c'est Lui. C'est lui aussi qui les précédait depuis le début de leur marche. Cela veut dire aussi que Jésus ne vient pas seulement pour les juifs. Au fait, sur ces mages, les chrétiens ont beaucoup brodé sur eux. En lisant, on s'aperçoit que ce ne sont pas les rois qu'ils ne sont peut-être pas trois et on a aucune idée de la couleur de leur peau. Dès le V^{ème} siècle, on a précisé qu'ils étaient trois, au VII^{ème}, on les a nommés Gaspar, Melchior et Balthazar. Au XV^{ème}, on a imaginé l'un blanc, l'autre jaune et le troisième noir. L'intention est manifestement bien claire et évidente. Ce sont tous les peuples de la terre qui sont appelés à une vie nouvelle à la lumière du Christ. Ces mages ne sont pas venus les mains vides. Au nom de tous les peuples, ils offrent au Seigneur ce qui est bon et chargé de symbole. De l'or, qui est un métal précieux qu'on offrait aux rois. Ce petit enfant né dans une étable est bien le Roi de l'univers. L'encens nous dit qu'il est Dieu ; on brûlait de l'encens devant les autels. La myrrhe enfin, avec laquelle on embaumait les corps, nous montre que Jésus est vraiment homme, destiné à mourir, signe de l'éternité.

Ce petit enfant de Noël, il est le Dieu Eternel, Roi de l'univers. Les mages seraient certainement restés volontiers sur place, tant leur joie était grande. Mais ils ont compris qu'il fallait repartir. L'étoile, les a guidé jusqu'à cette étoile qui éclaire et guide le monde : le Christ. Cette nouvelle étoile ne peut plus les quitter. Ils l'ont rencontré et c'est elle qu'ils vont maintenant annoncer de par le monde. Ils vont retourner dans leur pays, dans leurs familles, auprès de ce qui fait leurs préoccupations habituelles et c'est certainement d'une autre manière qu'ils vont vivre ce quotidien.

Ce parcours, ce voyage, aller et retour des mages, c'est aussi le notre. L'étoile de Noël nous guide, elle nous libère de nos habitudes et nous fait retrouver notre Credo vraiment Catholique universel. C'est-à-dire ouvert aux dimensions de l'amour de Dieu pour tout l'homme et pour tous les hommes. Cette marche, cette longue marche des mages, c'est en nous que nous devons la faire aussi. Etre missionnaire, ce n'est pas courir le monde pour augmenter le nombre de chrétiens, c'est d'abord retrouver ce souffle de l'Esprit, cette lumière de l'Etoile. Accueillir les mages, c'est recevoir la foi des autres, la foi qui les animait, comme une solidarité spirituelle qui nous sauve avec eux.

Désormais, nous n'avons plus besoin d'astre au firmament pour nous guider sur la route. Comme eux, nous avons rencontré Celui qui est la lumière du monde. Alors, après cette rencontre de l'Eucharistie, ne rentrons pas chez nous comme avant. Car le Christ veut faire de nous des foyers de lumière brillant du feu de l'Esprit, au cœur de ce monde encore plongé dans la nuit.

Que la Parole de Dieu, la Croix, cette étoile d'amour illumine toute notre vie et la guide. Elle brille toujours ; alors rien n'est jamais fini ; les possibles sont à portée de notre cœur, si nous savons garder l'espérance. Regardons, entreprenons et avançons, nous serons de vrais citoyens du ciel.